

## Je dois éliminer le candida albicans, car j'ai une «candidose»

*Même si vous vous savez victime d'un surdéveloppement d'invasisseurs indésirables (le candida, le klebsiella ou toute autre bactérie/levure), la stratégie à l'Américaine « find a bug-give a drug » semble inappropriée. Elle a déjà eu le temps de faire la preuve de ses limites depuis vingt ans que les Américains l'expérimentent.*

Je me risque à une hypothèse peut-être nouvelle pour vous : les candidas, mycoplasmes et autres petits points noirs qui vous parasitent le sang ne sont pas des ennemis à abattre, responsables de votre maladie. Ils sont là PARCE QUE vous êtes faibles ! Ce ne sont pas eux qui vous ont affaibli au premier chef. Lors de la cueillette des champignons sauvages, en trouvez-vous beaucoup sur les jeunes arbres fringants ? Non ! En tout cas, moi, j'en trouve à tous les coups sur les vieilles souches. Normal : leur boulot est d'accélérer la décomposition. À tout vous dire, aux yeux des MOIs, ces Micro-Organismes Indésirables qui squattent vos tripes et votre circuit sanguin, vous êtes aussi en état de décomposition; ils viennent nettoyer le terrain.....Pause..... Je comprends, c'est nouveau, c'est dur à digérer. Il est difficile d'accepter cette version, car c'est si simple de se trouver un seul ennemi, bien ciblé, bien méchant.

On retrouve ces déséquilibres de population bactérienne non seulement chez les malades autoimmuns, mais aussi chez les personnes souffrant de toutes les formes d'épuisement chronique — et même chez les enfants autistes après vaccins. Sur le principe d'invasion du terrain, des traitements antibiotiques ont, par exemple, été appliqués avec succès chez des autistes et des victimes de la Guerre du Golfe, deux catégories de sujets connus pour être en invasion bactérien/fongique/parasitaire... succès momentané, car le patient retombe, parfois plus bas, à l'arrêt des médicaments. On ne peut tout de même pas garder un patient en permanence sous antibiotiques.

Si vous traitez le jardin à la mode biologique ou, mieux, en biodynamie, vous comprendrez facilement mon discours. On peut utiliser tous les produits anti-limaces du marché, du plus anodin

comme la bière jusqu'aux plus toxiques, elles reviendront toujours... jusqu'à ce que vous obteniez un sol « sain » et équilibré. Ma cousine utilisera du bois de noyer broyé, un autre épand du jus de limaces. Chacun détient le secret absolu, pour en tester un nouveau l'année suivante. Depuis des années, je n'ai pas vu de technique efficace... sauf l'équilibre du sol.

Pareillement, je vois des amis en mauvaise santé miser sur l'algue chlorella une année, pour sauter sur le silice organique l'année suivante et enfin les passes magiques pour nettoyer l'engrammage dans la mémoire cellulaire... Et toujours, et encore : en vain ! Emplâtre sur jambe de bois, disait mon père.

On peut proposer une autre stratégie : « décourager » les hôtes indésirables plutôt que les affamer ou les tuer, comme il est quasi toujours proposé dans les stratégies anti-candida. Cette nouvelle approche me semble d'autant plus justifiable qu'il n'est pas sûr que ces levures et bactéries ne sont pas auto-produites par le sujet lui-même.

Tout se passe aussi comme si ces hôtes sanguins florissaient particulièrement dans des environnements riches en déchets « non reconnus » (métaux lourds, dioxine et compagnie, résidus toxiques, etc). Serait-ce qu'ils viennent nettoyer le terrain? C'est le sujet d'un autre livre. Amis chercheurs à vos lunettes ! Ce n'est d'ailleurs pas si nouveau comme théorie. Après des dizaines d'années de traitement et d'observation clinique des tumeurs cancéreuses, la doctoresse Kousmine, toute allopathe classique qu'elle fût, émettait l'hypothèse que les tumeurs, riches en déchets bactériens et divers, constituaient une voie de ré-équilibrage d'un organisme trop intoxiqué/entoxiné. Et enfin, il n'est pas sûr que certains des mangeurs qualifiés de victimes de « candidose » en Naturoland ne soient pas plutôt victimes d'une forme d'intolérance histaminique qui se marque dans les intestins, mais dont la source se trouve autre part... Important, car le traitement et le régime diffèrent, comme on le voit en détail dans le chapitre « Candidose » du topo *Quand j'étais Vieille* et dans le livre complet sur le sujet: *Canaris de la Modernité*.